[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 083 Un trop tost marié Mary](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 083 Un trop tost marié Mary

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un trop tost Marié.

Incipit non modernisé Un trop tost marié mary

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 184 Un trop tost marié Mary](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Forme poétique Huitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 083

Foliotation C3v, C4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

Auecques sa femme nouvelle,
S'en vint tout bellement cacher.
Vn gros maillet à la ruelle,
O non doux amy(ce dit elle)
Quel maillet vous voy empoigner?
C'est(dist-il) pour vous mieux congner
De maillet(dist-elle) n'ay oncq eu,
Quand gros lean me veut besongner,
Il ne me congne que du cul.

De Catin:

En deuisant à la belle Catin
Mon cueur esmeu le feu d'amour sentir,
Lors ie luy mis la main sur son tetin,
Pour luy donner vn semblable appetit,
Ce qui l'esmeut encores bien petit,
Mais quand ie fis de ma bource ouuerture
Ie ne vy onc plus paisible monture.
Ne plus aysée à se renger au poinct,
Ainsi(dist-elle) on me met en nature,
En me mettant de l'argent dans le poing,

D'vn trop tost marié.

Vn trop tost marié mary,
Cerchoit le trou en grand destresse,
Et disoit: Bran ie suis marry,

DES TRISTES.

Mettez le vous mesme en adresse
Elle, qui en estoit maistresse,
Craignant qu'il vint à reboucher,
Luy dit, i'ay si paour qu'on me blesse
Que ie n'y ose plus toucher.

D'un qui interrogeoit sa femme
Quelqu'un sa femme interrogeoit
Lequel elle aymeroit le mieux,
Ou qu'on luy coupast le bras droit
Ou le petit membre ioyeux,
Elle le cognoissant de ceux
Qui de mocquer entendent l'art,
Respond, ie dirois l'un des deux:
Mais vous estes trop babillart.

Recepte pour les passles couleurs,
Avec la responce.

Puis que le cul auez si chaut,
Sçavez vous bien qu'il vous faut faire,
Allez vous en tout d'un plein saut
Vous rendre à quelque monastere,
La trouuerez quelque bon here
De frere, ou quelque boutecul,
Qui vous baillera un clistere,
Pour vous chasser le feu du cul.

C iiii